

## Sans Égal

Mon premier souvenir d'enfance durant lequel j'ai réalisé la grandeur de Dieu, un Dieu qui me dépasse et qui est insaisissable, j'étais dans ma classe d'école de dimanche. J'avais peut-être 8-9 ans.

L'animatrice : "Essayez de dessiner quelque chose qui n'existe pas encore. Créez quelque chose dans vos têtes qui n'existe pas, et puis faites un dessin de cette chose pour nous le montrer." On s'est tous torturés l'esprit pour relever le défi et créer quelque chose qui n'existait pas encore ! Chaque fois, c'était impossible. Chaque proposition avait un élément de notre monde connu dedans !

- Un bateau qui vole (mais non, les bateaux existent déjà ; et puis, ça serait peut-être juste un avion en fin de compte...)
- Un chat avec les écailles comme un poisson (non, parce qu'il existe déjà des chats et des poissons)

Chaque suggestion a échoué parce qu'il y avait toujours quelque chose de déjà existant dans nos inventions !

Ça m'est arrivé encore des années plus tard de me dire, je dois être capable de penser à QUELQUE CHOSE qui pourrait rentrer dans ces critères ! Mais pour être vraiment fidèle au défi, j'aurais été obligée de décrire mon objet comme ceci : "Un truc d'une forme que je ne peux pas expliquer, parce que ça n'existe pas, d'une couleur que je ne peux pas expliquer, parce que ça n'existe pas, d'une matière que je ne peux pas expliquer parce que ça n'existe pas," etc... C'est impossible finalement de créer et encore moins de dessiner quelque chose qui n'existe pas du tout !

Mais Dieu a créé tout ce qui existe à partir de rien. Du néant, Dieu a créé TOUT ! Et donc, je suis obligée de dire que Dieu me dépasse ! À l'âge de 8-9 ans, ce concept me donnait mal à la tête ! C'était trop ! Je n'arrivais pas à saisir le concept que Dieu était bien au-delà de moi ! Insaisissable !!!

Dieu lui-même est indescriptible ! C'est pour ça qu'il y a tellement de noms pour lui, parce qu'il peut être décrit de tellement de façons différentes, sans jamais vraiment être pleinement complet dans nos descriptions !

1. Elohim (Dieu)
2. El Shaddaï (Dieu Tout Puissant)
3. El Elyon (Dieu Très Haut)
4. Jésus a dit de lui-même "**Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.**" (Apoc 22:13)

Et même ces quelques exemples sont plutôt des titres ou des descriptions, puisque le nom que Dieu a donné à Moïse quand il a demandé à Dieu quel était son nom, c'est le nom que nous prononçons Yahweh. **Exode 3:14** "Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis. » Et il ajouta : « Voici ce que tu diras aux Israélites : 'Je suis m'a envoyé vers vous.' " C'est la première fois que Dieu a donné son nom à un être humain.

Même le nom, le vrai nom de Dieu veut tout dire et rien dire ! "Comment tu t'appelles ?" "Je suis." "Ça, c'est un verbe. Ce n'est pas un nom..." Mais quand tu es indescriptible, insaisissable, incomparable, aucun nom n'est vraiment adapté. « Je suis ». C'est tout ce que tu as besoin de

savoir. Je suis !" Dieu est. Il existe depuis avant la création ! En fait, voici quelque chose qui fait aussi mal à la tête, Dieu n'a pas eu de commencement ! Il n'a jamais eu un début ! On ne peut pas concevoir ça ! Ce n'est pas possible que quelqu'un qui existe aujourd'hui n'a jamais eu un début !

Mais ça c'est parce que nous ne connaissons que ce concept "début et fin". Nous sommes bloqués par le temps. On ne sait pas ce que c'est d'être en dehors du temps. Mais comme Dieu est éternel, il est en dehors du temps, il existera toujours (ça c'est déjà un défi de le concevoir !) mais puisqu'il est éternel, il a toujours existé aussi.

Dieu n'a pas la même nature que nous : il est de nature divine, et nous sommes de nature humaine. Ce n'est pas du tout pareil ! Donc, quand on parle de la grandeur de Dieu, on parle de quelqu'un qui est si "autre" que nous, que nous n'avons rien pour comparer à qui il est. Il nous dépasse complètement !

On lit en Esaïe, Dieu parle au travers du prophète en disant, (Esaïe 40:25)

"A qui me comparerez-vous pour que je lui ressemble ? demande le Saint." (S21)

"A qui voudriez-vous me comparer ? Qui serait mon égal ?' demande le Dieu saint." (Semeur)

La bonne réponse, sous-entendue, est personne et rien !

**Esaïe 40:12** "Qui a mesuré l'océan dans le creux de sa main ? Qui a toisé le ciel avec la largeur de sa main ? Qui a tassé dans un boisseau la poussière du sol ? Qui a bien pu peser les montagnes sur la bascule et les coteaux sur la balance ? Qui donc a mesuré l'Esprit de l'Eternel ? Qui a été son conseiller et qui son instructeur ? De qui Dieu a-t-il pris conseil pour se faire éclairer ? Qui lui a enseigné la bonne voie ? Qui lui a transmis le savoir et lui a fait connaître le chemin de l'intelligence ?" (Semeur)

Une fois de plus, la réponse n'est pas donnée explicitement, mais on sait que la réponse c'est "PERSONNE !" On ne peut pas comparer Dieu à un autre être ! Dans toute l'existence, **Il est sans égal** ! Indescriptible ! Incomparable ! Insaisissable ! **Sans Égal** !

Quand on essaie de comprendre tout ça, on peut comprendre pourquoi David a dit ceci dans les psaumes : (Ps 8) "**4** Quand je contemple le ciel que tes doigts ont façonné, les étoiles et la lune que tes mains ont disposées, **5** je me dis : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en prennes soin, et qu'est-ce qu'un être humain pour qu'à lui tu t'intéresses ?" (Semeur)

Qui n'a jamais pris un moment pour regarder le ciel dans la nuit ? En été, quand il fait encore chaud pendant la nuit, c'est le moment parfait pour s'allonger dans l'herbe et simplement admirer le ciel et les étoiles. De temps en temps, tu vois une étoile filante qui passe en l'espace d'une seconde ! Et plus longtemps tu restes dehors admirant le spectacle, plus tu vois les étoiles ! Après un certain temps, tu es simplement pris par cette pensée, "L'univers est immense et je me sens tout petit !" C'est comme si tu voyais l'immensité de Dieu dans l'immensité de cet espace au-dessus de ta tête ! C'est à couper le souffle ! "**Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en prennes soin, et qu'est-ce qu'un être humain pour qu'à lui tu t'intéresses ?**" Et on reste bouche bée devant cette grandeur !

Mais, je crois que certaines personnes, quand elles sont devant cette grandeur, un Dieu si immense qui nous dépasse tant, leur réaction est plutôt, "Mais **est-ce que** Dieu s'intéresse à moi ?" "J'ai du mal à croire vraiment que ce Dieu si puissant, si immense, me voit ! En tout cas, je n'en ai pas l'impression vu l'état de ma vie ou les circonstances dans lesquelles je me trouve !"

Revenons, à l'exemple du ciel en lisant plus loin en **Ésaïe 40**.

**“26 Levez les yeux vers le ciel et regardez ! Qui a créé cela ? C'est celui qui fait sortir les corps célestes en bon ordre. Il les appelle tous par leur nom. Son pouvoir est si grand, sa force si puissante que pas un seul ne manque. 27 Pourquoi dis-tu, Jacob, et pourquoi affirmes-tu, Israël : « Ma situation échappe à l'Eternel, mon droit passe inaperçu de mon Dieu » ? 28 Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre. Il ne se fatigue pas, il ne s'épuise pas. Son intelligence est impénétrable.**

Au cas où tu aurais un doute ou tu l'aurais oublié, si notre Dieu le Créateur est capable d'appeler tous les corps célestes par leur nom et en ordre, comment serait-il possible que Dieu ne te voit pas ? Comment serait-il possible que, **“Ta situation échappe à l'Eternel”** ??? Son intelligence est impénétrable ! Autrement dit, rien ne lui échappe ! Autrement dit, il sait tout, il voit ta situation !

Il y a deux catégories de personnes qui se sentent concernées par ce passage dans la Bible :

1. Tu entends ça et tu te dis, “C'est tout ce que j'avais besoin d'entendre. Merci Seigneur ! Je vois mes circonstances autrement maintenant !”
2. Et l'autre catégorie, tu te dis, “Dieu voit ma situation ! Pourquoi il ne fait rien ? Pourquoi rien ne change ?”

Et peut-être je viens d'ouvrir une porte pour la première catégorie de revenir sur la question!

Pour aller plus loin pour ces deux catégories de personnes, continuons à lire le passage. Toujours en **Ésaïe 40**, **“29 Il donne de la force à celui qui est fatigué et il multiplie les ressources de celui qui est à bout. 30 Les adolescents se fatiguent et s'épuisent, les jeunes gens se mettent à trébucher, 31 mais ceux qui comptent sur l'Eternel (dans une autre version, “ceux qui se confient en l'Éternel”) renouvellent leur force. Ils prennent leur envol comme les aigles. Ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer.” (S21)**

Sympa, n'est-ce pas ? Mais ça semble un peu trop facile à dire ! J'avoue ! Un des versets dans la Bible qui est si facile à dire que c'est devenu un peu cliché et donc la vérité qui est derrière risque d'être un peu perdu. C'est un peu trop déconnecté de notre réalité ! Mais si Dieu a inspiré le prophète **Esaïe** de l'écrire, ça doit être parce que c'est vrai, d'une manière ou une autre ! Donc, restons pendant quelques minutes sur ces trois versets. Regardons ensemble deux questions :

- Qu'est-ce qui est derrière ce mot “compter” sur l'Eternel ? Ou “se confier” en l'Eternel ?
- Et comment est-ce possible de courir ou marcher sans se fatiguer ?

1. Le mot hébreu derrière le français “Compter, ou se confier” est le mot *qavah* et il peut aussi être traduit par “Espérer, attendre, s'attendre à, chercher avec attente”, etc. On a vraiment ce sens d'être en attente auprès de lui. En psaumes 130:5-6 on voit une belle image pour illustrer tangiblement à quoi ressemble *qavah* en action.

Ps 130:5 **“J'espère (*qavah*) en l'Eternel de toute mon âme** (et cette partie “toute mon âme” montre à quel point va la profondeur de l'espoir et l'attente. Ce n'est pas une espérance légère, mais une espérance persistante et convaincue que Dieu est à l'œuvre !) **et je m'attends à sa promesse.” (S21)**  
Ce même verset dans la traduction Semeur nous donne :

“Moi, je m’attends (*qavah*) à l’Eternel, oui, je m’attends (*qavah*) à lui, de tout mon être, j’ai foi en sa parole.” Et puis le verset 6 insiste sur la même idée par cette illustration, “6 Je guette le Seigneur bien plus que les guetteurs n’attendent le matin, oui, plus que les guetteurs n’attendent le matin. (Semeur)

Le guetteur avait pour responsabilité de veiller ! Il veillait toute la nuit, s’il était en garde de nuit. Son travail était de rester très attentif à tout ce qui se passait autour des remparts de sa ville. Il veillait pour sonner l’alarme dans le cas d’une attaque de l’ennemi, et même quelque chose de plus simple comme surveiller la récolte dans les champs pour s’assurer que ni animal ni humain n’en vole. Il devait avoir un regard intense et sans relâche. J’imagine que quand le guetteur faisait sa garde de nuit, il devait être content de voir les premiers rayons de soleil illuminer l’horizon. Son travail était bientôt terminé pour la nuit !

Si je veux me positionner justement par rapport à ce que ce verset en Esaïe nous dit “ceux qui comptent sur l’Eternel” ou “ceux qui se confient en l’Éternel”, donc ceux qui *qavah* l’Eternel, sont ceux qui s’attendent à lui avec anticipation et confiance qu’il agit, qu’il est à l’œuvre ! Le guetteur sait que le matin arrive ! C’est juste une question de temps. Donc il attend dans l’anticipation et la confiance de ce qui va venir, avec la certitude que le matin viendra. Probablement, le guetteur n’est pas inquiet du fait que le matin ne viendra pas et qu’il sera bloqué dans l’obscurité toute sa vie !

Vous avez déjà eu une expérience d’attendre quelque chose ou quelqu’un avec patience mais aussi un peu d’impatience, et tout de même une certitude que la chose ou la personne attendue viendrait tôt ou tard ?

- Comme à l’aéroport quand tu attends quelqu’un de très cher à ton cœur qui doit à n’importe quel moment sortir de la porte après une longue période d’absence.
- Ou quand ta soeur attend un enfant mais elle est loin et là tu viens d’apprendre qu’elle a perdu les eaux. Tu sais que tu auras des nouvelles tôt ou tard, donc tu patientes avec la certitude que le travail est en cours et que bientôt tu recevras une jolie photo du nouveau bébé par téléphone ! Donc tu regardes ton téléphone toutes les 3 minutes au cas où tu n’aurais pas entendu le message arriver.
- Ou tu as commandé en ligne une jolie paire de bottes et tu as juste hâte que ça arrive ! Tu attends, mais tu rêves déjà du jour où elles vont arriver ! Dans les jours préétablis de l’arrivée des bottes, ton œil se tourne assez souvent vers la porte. À un moment, tu sors la tête dehors, tu regardes en haut et en bas de la rue. Tu testes la sonnette pour être sûr qu’elle fonctionne. Tout va bien. Il faut juste attendre. Ça viendra. Tu cherches, tu regardes, tu attends...

C’est ça, *qavah*. Et quelque part, dans l’acte de *qavah* de l’Eternel, il y a un renouvellement de force qui se produit. Quand je *qavah* un être cher à l’aéroport ou les nouvelles d’une naissance, ou l’arrivée d’une commande par la poste, je suis heureuse quand la chose ou la personne arrive. Mais ça va bien plus loin quand je *qavah* Dieu.

Il y a une fatigue physique qui est liée aux événements de la vie. On dort moins bien parce qu’on a beaucoup de travail, des engagements, les études, des choses à rendre et le temps est court pour tout faire. Donc on fait quelques nuits blanches. J’en ai eu ma dose pendant mes études. J’étais contente de ne pas en faire toutes les nuits !

Ou on a des enfants en bas âge qui ne font pas leurs nuits, donc nous non plus ! Ça épuise aussi, surtout que ça peut durer plusieurs mois, selon l’enfant ! Et là, la fatigue se fait bien ressentir ! C’est une fatigue physique qui n’a qu’un seul remède : le sommeil ! Ça viendra ! Les enfants vont

apprendre à dormir une nuit complète, les études vont se terminer, et un rythme de sommeil pourra revenir. C'est rassurant !

Mais parfois, la fatigue n'est pas physique, mais c'est une fatigue morale ou émotionnelle qui est liée à des circonstances compliquées et pesantes et pas suite un manque de sommeil forcément. Un enchaînement d'épreuves, le stress ou l'angoisse constante liée à ces épreuves, une impression de ne pas voir le bout du tunnel, ou la solution à une situation compliquée. L'accumulation crée une fatigue générale qui n'est pas physique. C'est émotionnel, moral.

Si c'est possible pour moi de vivre le renouvellement de mes forces dont Esaïe parle ici, c'est par deux moyens :

1. Quand je *qavah* l'Éternel ! Tout mon être espère en lui ! Je m'attends à lui de TOUTE MON ÂME !
2. En saisissant le fait que Dieu est incomparablement grand ! Immense et sans égal dans tout ce qu'il est.

Quand je *qavah* l'Éternel, c'est bien plus que *qavah* une paire de bottes, ou l'arrivée d'une personne qui m'est cher ! Quand je m'attends à Dieu, mon attente et ma confiance sont dans sa TOUTE PUISSANCE, sa bonté, son amour, le fait qu'il maîtrise TOUT. Ma confiance est en tout ce qu'il est dans son immensité, dans sa grandeur, dans son incomparabilité (si je peux le dire comme ça).

Avec ces deux axes, l'incomparable immensité de Dieu et le fait de *qavah* ce Dieu-là, celui qui est sans égal, forcément, je ne peux qu'arriver à la conclusion que ma situation n'échappe pas à mon Dieu ! Mes circonstances ne sont pas égales à lui ! Puisqu'il est SANS ÉGAL !!!

Avec ces vérités solidement ancrées en moi, ma perspective change, mon courage revient et ma force est renouvelée ! Mais quel type de force ???

À la fin du verset 31, on lit, "Ils prennent leur envol comme les aigles. Ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer." C'est cette partie qui me semblait le plus irréaliste ! Facile à dire, mais pour le vivre...

Mais en regardant de plus près le texte, les mots qui sont employés pour "s'épuiser" et "se fatiguer" en hébreu, ils font référence à une fatigue ou un épuisement émotionnel ou moral. Dans quasiment tous les autres versets dans l'Ancien Testament où ces mêmes mots sont employés, on parle d'une fatigue ou épuisement émotionnel. Une lassitude qui est semblable à une perte de courage ou de motivation, et pas forcément une perte de force physique.

Quand je contemple la grandeur de mon Dieu, l'immense puissance de sa grandeur, et je médite dessus, c'est-à-dire je ne permets pas que cette perspective quitte ma pensée, et je *qavah* l'Éternel, je m'attends à lui de tout mon être, l'impact de tout cela touche ma vie entière.

Je "cours", dans le sens où je vis ma vie, j'avance dans la vie, je fais face aux épreuves et défis sans perdre courage, parce que je vois plus l'immense grandeur de mon Dieu qu'autre chose. Ma confiance est en celui qui a largement les capacités de tout gérer parce que dans tout ce qu'il est, il est sans égal !

**"A qui voudriez-vous me comparer ? Qui serait mon égal ?" demande le Dieu saint."**

Dieu est incomparable dans tout ce qu'il est. Ça veut dire que nous n'avons aucune possibilité de le comparer avec quoi que ce soit d'autre. Contre quoi pourrait-on comparer Dieu ? Mais comme Dieu voulait que sa création le connaisse, et comme il sait qu'il nous dépasse, et que nous ne pourrions jamais pleinement le saisir, ou le comprendre, il s'est révélé à nous en Jésus Christ. Là, on peut voir Dieu !

On lit en Colossiens 1:15 que "Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création." En verset 19 on lit, "En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui." Et aussi en Hébreux 1:3 on lit, "Ce Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et l'expression parfaite de son être. Il soutient toutes choses par sa parole puissante et, après avoir accompli la \*purification des péchés, il siège dans les cieux à la droite du Dieu suprême."

En Jésus, Dieu s'est rendu tangible, saisissable, visible. Et ça, l'incarnation nous révèle le coeur de Dieu ! Dieu est conscient du fait que l'être humain ne pourra jamais pleinement le comprendre ou le saisir. Mais ce n'était pas possible pour Dieu de garder cette distance avec sa création. Ce n'est pas ce qu'il voulait pour nous. Du coup, Jésus est venu nous révéler Dieu le Père.

Mais ça ne veut pas dire que Jésus est la version réduite de Dieu. De la même manière que Dieu est au-dessus de nous par sa nature divine, Dieu a donné à son fils un nom qui est au-dessus de tout autre nom ! Pierre l'a bien dit quand il s'est exprimé devant les experts de la loi que "Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." (Actes 4:12)

Encore l'apôtre Paul a dit, en parlant de Jésus que "Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom 10 afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre 11 et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père." (Phil 2:9-11)

Même dans l'œuvre de la croix, notre Dieu reste incomparable ! Il n'y a aucune autre histoire dans toute l'histoire de l'humanité qui est semblable à celle-là !!! Aucun autre plan pour sauver l'humanité n'existe parmi tous les autres peuples qui ont depuis le début de l'histoire de ce monde ! Dans la puissance de sa mort sur la croix, notre Dieu est sans égal !!!

Cherchez ! Si vous voulez, cherchez ! Vous n'allez trouver nulle part un plan de salut, un plan pour sauver toute l'humanité par la grâce !!! Où Dieu lui-même, dans toute son immensité et toute sa puissance a donné sa vie pour sa propre création ! Ça n'existe nulle part à part en Jésus, celui qui a reçu le nom au-dessus de tout autre nom ; qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse et toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père !

Que Dieu se révèle à chaque cœur. Il n'y a aucune comparaison avec notre Dieu !